

# **La Reconstruction des murailles : la Porte des Brebis et la Porte des Poissons**

***« la porte des Brebis... la porte des Poissons... la porte du Vieux mur... la porte de la Vallée... la porte du Fumier... la porte de la Fontaine... la porte des Eaux au levant... la porte des Chevaux... la porte du Levant... la porte de Miphkad »  
(Néhémie 3:1,3).***

Les portes intégrées aux murailles de Jérusalem étaient vitales pour la vie de la cité. Il convient d'être prudent lorsque l'on attribue une signification spirituelle à ces éléments matériels et de ne pas s'obstiner dans nos interprétations. Toutefois, nous trouvons souvent dans l'Ancien Testament - à travers la vie du peuple de Dieu ainsi que les lieux, événements et édifices qui y sont associés - des enseignements précieux et des rappels de ce que le Nouveau Testament nous enseigne. La foi et les défaillances d'hommes et de femmes pieux nous instruisent. Nous découvrons l'adoration telle qu'elle se pratiquait dans le Tabernacle et les Temples. Les villes sont associées tantôt à la bénédiction, tantôt à l'amertume, et Jérusalem en est l'exemple par excellence. Il est donc utile de considérer la reconstruction de ses murailles et de ses portes comme une preuve de la fidélité de Dieu et de ses promesses, et d'être assurés qu'il pourvoit pleinement aux besoins de son peuple.

## ***1. La porte des Brebis : Le Salut et le sacrifice***

La restauration matérielle des dix portes nommées dans les murailles de Jérusalem présente des caractéristiques qui nous rappellent des aspects essentiels de notre vie en Christ. Cela commence par la porte des Brebis. Cette porte servait à faire entrer dans la ville et dans le Temple les animaux destinés au sacrifice. Ces sacrifices préfiguraient l'unique Agneau de Dieu, Jésus Christ, notre Sauveur. Les brebis constituaient également des offrandes volontaires en réponse à la bonté de Dieu. La porte des Brebis peut être associée à la fois à l'unique sacrifice parfait du Christ - venu dans le monde en tant qu'Agneau de Dieu pour nous procurer le salut - et à notre propre réponse à son amour divin, lorsque nous lui offrons nos vies en « sacrifices vivants ». Éliashib, le souverain sacrificateur, a dirigé la réparation de la porte des Brebis. Christ est notre Souverain Sacrificateur. Le Sauveur bâtit son Église, et seul le Sauveur peut la restaurer lorsque surviennent la défaillance et la brisure. Il n'est fait aucune mention de barres ni de verrous par rapport à la Porte des Brebis. Cela ne signifie pas

qu'ils n'étaient pas en place ; la sécurité en Christ est certaine. Toutefois, l'accent apparaît sur la grâce gratuite du salut ainsi que sur la liberté du service sacrificiel et de l'adoration. Le lien avec la Tour de Méa (Tour des Cent), la Tour de Hananeël et les hommes de Jéricho illustre la progression et la communion fraternelle dans l'édification du peuple de Dieu.

## ***2. La Porte des Poissons : La nourriture***

La pêche est une image de l'évangélisation : « Venez après moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4:19). Mais le poisson symbolise aussi la nourriture. Après avoir ressuscité la fille de Jaïrus, Jésus « commanda qu'on lui donnât à manger » (Luc 8:55). Jésus a nourri la foule des cinq mille personnes avec du pain et du poisson, un repas complet associant glucides et protéines. Il a prouvé sa résurrection en mangeant du poisson et, plus tard, a préparé et partagé un petit-déjeuner composé de pain et de poisson avec ses disciples (Jean 21). La qualité de la nourriture ne dépend pas seulement de ce que nous mangeons, mais aussi de la compagnie dans laquelle nous la prenons. Nous sommes invités à manger avec le plus grand des compagnons : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3:20). Nous ne cessons jamais d'avoir besoin de la nourriture qu'est la Parole de Dieu, dispensée depuis le cœur de Christ.

**Gordon D Kell**